

# Mathilde Massias et le SERFOBE une équipe formidable !



© C. Leca

Mathilde Massias tire un bilan plus que positif de ses huit premiers mois passés à la tête du Service forêt, bois et énergie (SERFOBE) de la Direction régionale de l'alimentation de l'agriculture et de la forêt (DRAAF).

« Je suis satisfaite au-delà de toute espérance », confie-t-elle, rendant hommage à une « équipe formidable, ici à la DRAAF à Lyon ou dans les services forestiers des DDT. Les gens ont des parcours variés et partagent un même engagement pour la filière qui rend les choses si faciles à mettre en place ».

## La forêt, un vrai choix

Jeune polytechnicienne, ingénieure des eaux et des forêts spécialisée en économie de l'environnement (à Agro Paris Tech), Mathilde Massias intègre en 2007 le bureau Crédit/Assurance du ministère de l'Agriculture. Elle travaille alors sur les mesures bancaires de soutien à l'agriculture et sur la gestion des risques du secteur. Une expérience qui la familiarisera mieux encore avec les aléas de la production agroforestière. C'est pendant son congé maternité qu'elle quitte Paris pour Lyon, avec le souhait de se rapprocher du terrain et de la mise en œuvre opérationnelle des politiques. Après la naissance de ses jumeaux, elle intègre la DRAAF et trouve un poste à la hauteur de ses aspirations forestières et environnementales, lorsque la direction du SERFOBE se libère en février 2013. « Un vrai choix », précise-t-elle.

## « Anticiper un développement »

Les quatre pôles d'intervention du service recouvrent le champ de sa courte mais riche expérience : application de la réglementation, gestion durable et mobilisation de la ressource, soutien et suivi de la filière économique aval, développement du bois énergie. Ce dernier pôle, créé opportunément à la faveur d'une ouverture de poste par sa prédécesseure, est une spécificité rhônalpine. « Il s'agit d'anticiper un développement à venir et, entre autres, de prévenir les tensions induites par le décalage

entre l'offre et la demande », explique-t-elle. « Il y a des opportunités certaines dans le bois énergie, à condition de ne pas faire les choses n'importe

comment ». Pour cela, le SERFOBE réalise des inventaires (de la ressource et des fournisseurs) et des audits (des chaufferies subventionnées). Il soutient le développement de filières de qualité comme Rhône-Alpes Bois Bûche, la déclinaison régionale du label France Bois Bûche garantissant la qualité du bois de chauffage et sa provenance (forêt locale gérée durablement). « C'est important de savoir où l'on va et comment : ce pôle nous est envié dans beaucoup d'autres régions », avoue-t-elle d'autant plus aisément qu'elle n'est pas à l'origine de sa création.

## Une équipe sans qui rien n'avancerait

Modeste, Mathilde Massias revient sans cesse sur les qualités de son équipe, « sans qui rien n'avancerait », mais aussi de ses partenaires, au premier rang desquels le CRPF et l'ONF. « Ils sont tous là par choix et par passion ! Il faut dire que nos sujets sont exaltants et nos enjeux majeurs, au cœur des préoccupations économiques, environnementales et sociales actuelles : c'est valorisant de travailler dans ce domaine pour tout le monde », s'enthousiasme-t-elle. « C'est un milieu à la fois concret et fragile qui n'est pas reconnu comme il le mériterait. Il est vrai que la filière a du mal à s'exprimer d'une seule voix... Et son rythme est à l'image de la forêt : lent Mais la situation change, peu à peu ».

## Une filière à traiter globalement... et à écouter

De son point de vue, la clé réside dans une meilleure coordination entre l'amont et l'aval. « La filière forêt-bois a une valeur ajoutée à traiter globalement. La certification forestière est pour cela très intéressante, car elle considère un ensemble : de la ressource au consommateur, en passant par la transformation et la valorisation. C'est fondamental. Cette démarche vertueuse, non contrainte, qui repose sur le volontariat a des retombées positives et prouve enfin que production et gestion durable sont conciliables ». C'est pour cela que la DRAAF appuie financièrement le développement de PEFC. Dans cet esprit, Mathilde Massias se fait un point d'honneur d'être à l'écoute des attentes du terrain et tente de s'y rendre le plus souvent possible, que ce soit en réunion, où elle passe une grande partie de son temps, ou en forêt, où elle se rend aussi volontiers en famille.

Christel Leca



© C. Leca

